

L'amour auquel elle soupire tant

L'Amour
et
le Respect

Le respect dont il a désespérément besoin

DR. EMERSON
EGGERICHS

Copyright © 2004 — Emerson Eggerichs
Originally published in English under the title: **Love & Respect**
Published in Nashville, Tennessee, by Thomas Nelson.
Thomas Nelson is a registered trademark of Thomas Nelson, Inc.
All rights reserved.

Copyright © 2013 de l'édition française
par les **Éditions Ministère Multilingue International**
Longueuil, (Québec), Canada.
Tous droits réservés.

Traduction : Corinne Chaumeau
Couverture : Alain Auger
Mise en page : Alain Auger

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2013.
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2013.

Imprimé au Canada.

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Eggerichs, Emerson

[Love & respect. Français]

Amour et respect : appliquez-les et atteignez votre plein potentiel

Traduction de : Love & respect.

ISBN : 978-2-89576-129-7

1. Conjointes - Vie religieuse. 2. Amour - Aspect religieux - Christianisme. 3. Respect - Aspect religieux - Christianisme. I. Titre. II. Titre : Love & respect. Français.

BV4596.M3E3414 2014

248.8'44

C2013-942764-3

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce livre en tout ou en partie pour des fins commerciales. L'utilisation de courtes citations ou la copie de pages pour des fins d'études personnelles ou en groupe est permise et encouragée.

*À Sarah, l'amour de ma vie,
qui a rendu l'écriture de ce livre si aisée.*

*Seigneur, ta parole appelle les maris à
« jouir de la vie avec la femme
que tu aimes » (Écc. 9.9).*

*C'est ce que j'ai fait depuis 1973.
Je le fais aujourd'hui.
Je le ferais toujours.*

Remerciements

Je remercie du fond du cœur mes bons amis, Fritz et Jackie Ride-nour, pour les heures innombrables passées à la relecture et à la saisie. Ils sont pour moi des cadeaux de Dieu. Ils se sont emparés de la vision et ne l'ont pas lâchée, malgré la pression incroyable des délais à tenir. Sans eux, ce livre n'aurait pu être terminé. Ils ont été pour moi une source de joie.

Je suis extrêmement reconnaissant à Dieu pour l'engagement et le soutien de nos amis de Grand Rapids, dans le Michigan, d'où nous sommes originaires. J'ai de l'affection et du respect pour Dick et Betsy Kevin et Meg Cusak, et Jim et Betty Buick. Dès le début, ils y ont cru !

J'ai rencontré Michael Coleman, PDG de Integrity Media, et sa ravissante épouse, Jeannie, lors d'une rencontre pour dirigeants organisée par Focus on the Family. Michael m'a incité à considérer les éditions Integrity Publishers. C'est ce que j'ai fait, et plus encore ! J'adresse un salut à son équipe hors du commun. Puisse-t-on avoir un fort impact grâce à ce message.

C'est un tel encouragement que Focus on the Family soit le sponsor de *Love and Respect Marriage Conferences* (Conférences sur l'amour et le respect dans le mariage). Ils ont donné le sceau de leur approbation sur cet ouvrage et c'est un très grand honneur. Merci Dr Dobson et Don Hodel. Je prie avec vous pour atteindre les jeunes et les moins jeunes.

J'ai une dette envers Sealy Yates, mon agent et son équipe. Le rôle qu'il a joué en portant toute son attention aux détails et en me prodiguant ses conseils est incontestablement précieux. Au-delà de cela, son rire joyeux et son visage souriant ont égayé chaque conversation.

À Erinn Swett, mon assistante, mes remerciements pour avoir géré le bureau pendant que j'écrivais ce livre. Je suis reconnaissant à Dieu pour ta capacité à diriger et pour tes talents.

Au conseil d'administration de *Love and Respect Ministries*, j'exprime ici ma gratitude. Vous avez décidé de continuer à faire avancer cette cause qui en vaut la peine. C'est dans beaucoup de conseillers que réside la sagesse. Vos conseils n'ont pas de prix.

Je remercie mes enfants Jonathan, David et Joy de nous avoir soutenus, leur mère et moi. Nous avons été bénis en vous voyant agir, comme illustration du message de l'amour et du respect. Merci d'avoir fait de cette vision votre vision. Et concernant David, bienvenue dans l'équipe !

Applaudissements pour ma sœur ! Anne, tu m'as aidé à tout moment et en tout lieu. Quelle bénédiction pour moi ! Merci de m'avoir trouvé autant de blagues !

Maman et papa sont aujourd'hui au ciel. Quand ils étaient encore sur terre, ils furent tous deux la preuve de ce que Dieu peut faire à travers deux personnes qui lui ouvrent leur cœur. Merci, maman et papa, d'avoir regardé à Dieu au-delà de vous-mêmes. Vous avez été fidèles jusqu'à la fin.

Je vous suis redevable, à vous qui m'avez raconté vos histoires personnelles d'amour et de respect dans le mariage. Vos témoignages en aideront d'autres et auront rendu ce livre très attirant. Comme l'a écrit l'un des vice-présidents de Integrity Publishers : « Les lettres de témoignages à travers ce livre ne sont pas seulement des illustrations pleines de pertinence, mais elles fournissent de grands moments dramatiques tout au long, c'est captivant ». Merci.

Tant que nous serons de ce côté-ci de l'éternité, Sarah et moi ne connaissons jamais l'impact que vous avez produit, vous, nos amis qui avez prié pour nous. Vous vous reconnaissez. Nous vous remercions humblement. Continuez à le faire.

Dans le film *Les Chariots de feu*, qui évoque la vie d'Eric Liddell, le coureur olympique qui a refusé de courir en compétition le dimanche – la Bible est citée : « J'honorerai celui qui m'honore » (1 Samuel 2.30). Lecteur, je souhaite être reconnaissant à Dieu et l'honorer. Ce message sur l'amour et le respect vient de son cœur, d'Éphésiens 5.33. Ce livre n'existerait pas s'il ne m'avait pas éclairé dans sa bonté. Bien que la mise en pratique de ces deux vérités soit une faible tentative de ma part pour vous servir, les vérités essentielles en soi ne changent pas – pas plus que Dieu ne change. Seigneur, je te remercie plus que tout, et à jamais.

L'amour seul ne suffit pas

Peut-être vous souvenez-vous de cette chanson des Beatles *All you need is Love* (Vous avez simplement besoin d'amour). Je ne suis pas du tout d'accord avec cette conclusion. Cinq mariages sur dix se terminent aujourd'hui par un divorce *précisément* parce que l'amour seul ne suffit pas. Oui, l'amour est vital, particulièrement pour les épouses, mais nous n'avons pas mesuré à quel point le respect est indispensable pour un mari. Ce livre traite de la manière dont une épouse peut combler son besoin d'amour en donnant à son mari ce qui lui est nécessaire : le respect. Voici l'histoire d'un couple qui découvrit, juste à temps, le message sur l'amour et le respect.

Nous avons assisté, mon mari et moi, à votre conférence sur l'Amour et le Respect. Quelques jours auparavant, nous étions entrés dans un de ces « cycles délirants », et en étions arrivés à prendre la décision de mettre un terme à notre mariage, car nous n'en pouvions plus. Nous étions tous les deux blessés, tristes, en colère et abattus. Il faut savoir que nous sommes tous les deux chrétiens et que je travaille au sein de l'équipe dirigeante d'une grande église.

Nous avons consulté un conseiller conjugal chrétien, mais je peux dire, honnêtement, que cette conférence a non

seulement sauvé notre mariage, mais nous a vraiment aidés et fourni davantage d'informations et de stratégies que ne l'a fait le counselling. Nous avons décidé de nous y rendre comme dernière solution, et mon époux ne pensait pas que ça marcherait. Il a fallu que j'insiste pour qu'il y vienne. Les vérités que Dieu nous a révélées sont à la fois simples et profondes... Elles ont démarré un processus de guérison et ont révolutionné notre union. Si seulement on nous avait donné ces informations il y a trente ans, combien de douleurs et de blessures émotionnelles cela nous aurait épargnées.

Encore une chose. Ce dimanche-là, dès la fin de la conférence, nous avons vécu une après-midi et une soirée comme nous n'en avons pas eues depuis des années. On aurait dit que nous avions à nouveau vingt ans, quand nous étions très amoureux. Emerson, je peux vous dire, en toute honnêteté, que je n'avais jamais réalisé, dans toute ma vie, à quel point le respect était important, vital, pour mon mari.

Qu'ont donc entendu cette femme et son mari à cette conférence ? Qu'est-ce qui a révolutionné leur mariage ? Qu'est-ce qui a pu faire qu'un couple veuille divorcer le vendredi et se promène le lendemain comme deux tourtereaux ? Le livre que vous tenez entre les mains est le message de l'amour et du respect qu'ils ont écouté. Leur récit est l'une des lettres, messages, ou témoignages oraux que je reçois par milliers, et qui prouvent que, lorsqu'un homme et sa femme adoptent une approche différente de leur relation conjugale, il se passe quelque chose.

Aspirez-vous à la paix ? Voulez-vous vous sentir proche de votre épouse ? Désirez-vous être compris ? Avez-vous envie de vivre le mariage comme Dieu l'entend ? Alors, faites le test de l'amour et du respect !

Ce livre s'adresse à tous : ceux qui traversent une crise conjugale... les épouses décidées à divorcer... les hommes et les femmes remariés... ceux qui veulent continuer à vivre heureux ensemble... les épouses de maris non croyants... les divorcées qui essaient de guérir... les épouses qui se sentent seules... les maris dominés... les épouses infidèles... les victimes de relations adultères... les fiancés... les pasteurs et les conseillers qui recherchent des idées susceptibles d'aider à sauver des mariages.

J'ai conscience de promettre beaucoup, mais je ne rêverais pas de pouvoir le faire à moins de croire pleinement que ce que j'ai à dire fonctionne. Voici d'autres témoignages démontrant comment des mariages sont transformés dès que les maris et les femmes découvrent le message de l'amour et du respect et commencent à le vivre chaque jour.

Cela fait maintenant un an que nous avons assisté à la *Conférence sur l'amour et le respect*. C'est le message le plus puissant et le plus extraordinaire que mon mari et moi ayons jamais entendu. Nous revenons constamment aux principes appris lors de ce week-end exceptionnel. Nous nous asseyons ensemble sur le canapé et nous reprenons étape par étape les feuilles de route C-O-U-P-L-E et C-H-A-I-S-E en recherchant le moment où nous avons dérapé. Nous sommes tellement joyeux de faire les choses à la manière de Dieu et de le voir nous bénir.



Il y a quelques jours, j'ai décidé de dire à mon époux que je le respectais. Je me sentais vraiment maladroite en prononçant ces mots, mais je suis allée jusqu'au bout. Et la réaction a été incroyable ! Il m'a demandé pour quelles raisons je le

respectais. J'ai cité quelques raisons en particulier, et j'ai vu son attitude changer au fur et à mesure que je parlais.



Quelle tristesse pour moi d'avoir été mariée pendant vingt-deux ans et de comprendre seulement maintenant le message sur le respect. J'ai écrit deux lettres à mon mari pour lui expliquer pourquoi je le respectais. Je n'en reviens pas de voir à quel point cela l'a adouci lorsqu'il m'a répondu. J'ai prié pendant des années que mon mari m'aime et parle le même langage d'amour que moi. Mais lorsque j'ai commencé à parler son langage, il s'est mis à réagir comme je l'avais espéré.

Ces quelques lettres sont représentatives de celles que je reçois chaque semaine, voire chaque jour, de la part de personnes qui ont gagné en sagesse, en saisissant pleinement un verset des Écritures, véritable fondement de cet ouvrage. Aucun mari ne peut ressentir de tendres sentiments d'affection et d'amour dans son cœur, quand il pense que sa femme méprise ce qu'il est en tant que personne. Quelle ironie de constater que la réponse au besoin fondamental d'une épouse de se sentir aimée est sapée par son manque de respect.

Cependant, comprenez-moi bien, ce que j'ai à dire n'est pas une « formule magique ». Il arrive que l'enthousiasme d'un couple venu assister à l'une de nos conférences s'évanouisse en quelques jours ou quelques semaines, et qu'il se retrouve alors submergé par les mêmes difficultés – le cercle infernal. J'aime conseiller à tous les couples qui découvrent la puissance de l'amour et du respect de s'accorder une période de test de six semaines. Pendant ce laps de temps, ils peuvent mesurer la distance parcourue et celle qu'il leur faut encore parcourir.

La traversée qui mène à un mariage saint et satisfaisant n'est jamais terminée, mais après trente ans de counselling envers les couples, j'ai découvert quelque chose qui peut changer, renforcer et améliorer les relations au sein de n'importe quelle union. Je l'appelle le lien de l'amour et du respect, et mon épouse Sarah et moi répandons ce message à travers les États-Unis. Nous assistons au travail que Dieu mène de manière admirable dès lors que des hommes et des femmes se soumettent de tout leur cœur à ce dessein biblique du mariage. Nous en voyons les effets dans notre propre mariage, nous découvrons encore de nouvelles bénédictions en pratiquant le lien de l'amour et du respect afin de nous toucher l'un l'autre.

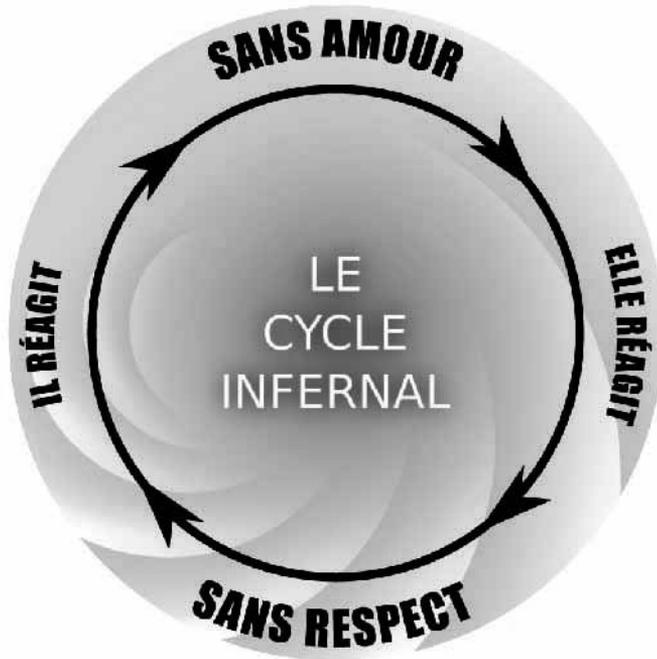
Si vous et votre épouse mettez en œuvre le lien de l'amour et du respect, le potentiel d'amélioration de votre mariage est sans limite. Ainsi que me l'a écrit une femme :

Je tenais à ce que vous sachiez que, ça y est ! C'est arrivé ! Dieu m'a permis de découvrir la puissance du respect envers mon mari. Cette révélation... a tout changé dans ma vie – mon approche des choses, ma façon d'y répondre, ma relation avec Dieu et mon mari. C'était ça, la pièce manquante.

Le respect est vraiment la pièce manquante du puzzle pour bien des époux. Poursuivez votre lecture et vous comprendrez de quoi je parle.

Première partie

Le cycle infernal



C'est parce que je n'avais plus d'espoir que j'ai rédigé ce livre, et ce désespoir est devenu source d'inspiration. En tant que pasteur, j'ai conseillé des couples sans pouvoir résoudre leurs difficultés. Le problème principal soulevé par les épouses était « Il ne m'aime pas ». Les femmes sont faites pour aimer, elles veulent aimer et elles attendent en retour de l'amour. Bien des époux ne réussissent pas à leur donner cet amour. Cependant, tandis que je continuais à étudier les Écritures et à apporter un conseil conjugal aux couples, j'ai fini par distinguer la seconde partie de l'équation. Les maris ne s'exprimaient pas énormément sur ce point, mais ils pensaient : *Elle ne me respecte pas*. Les maris sont faits pour être respectés, ils veulent être respectés et ils attendent le respect. Beaucoup d'épouses n'arrivent pas à le faire. Le résultat, c'est que cinq mariages sur dix se terminent devant un juge aux affaires familiales (chrétiens y compris).

Tandis que je me débattais avec ce problème, j'ai fini par voir un lien de causalité s'établir : ne recevant pas d'amour de sa part à lui, elle réagit sans montrer de respect ; ne recevant pas de respect de sa part à elle, il réagit sans montrer d'amour. Et ainsi de suite. J'appelle cela le cycle infernal – une folie conjugale dans laquelle sont emprisonnés des milliers de couples. Dans ces sept premiers chapitres, j'explique comment nous tombons tous dans ce cycle infernal – et comment nous pouvons tous en sortir.



Le secret tout simple pour une union plus heureuse

« Comment dois-je m'y prendre pour que mon mari m'aime comme je l'aime ? » Voilà la question essentielle que j'ai entendue dans la bouche d'épouses qui toutes, les unes après les autres, venaient me voir pour obtenir des conseils, pendant quasiment les vingt années où j'ai été le pasteur d'une congrégation en plein développement. J'avais le cœur brisé devant des épouses en larmes qui me racontaient leur histoire. Les femmes ont le cœur si sensible. Bien souvent, je restais assis là, les larmes aux yeux. Dans ces moments-là, je me sentais en colère envers les maris. Pourquoi ne se rendaient-ils pas compte de ce qu'ils faisaient à leurs femmes ? Existait-il un moyen d'aider ces épouses à motiver leurs maris pour qu'ils les aiment davantage ?

Je ressentais tout cela profondément car j'avais grandi dans un foyer qui n'était pas heureux. Mes parents ont divorcé quand j'avais un an. Plus tard, ils se sont remariés, mais se sont à nouveau séparés quand j'avais cinq ans. Ils reprirent la vie commune trois ans plus tard et mon enfance est émaillée de souvenirs de cris de disputes et d'une tension traumatisante. J'ai entendu et vu des choses qui se sont gravées pour toujours dans mon âme, et il m'arrivait de m'endormir

à force de pleurer. Je me souviens de la profonde tristesse que je ressentais. J'ai mouillé mes draps de lit jusqu'à mes onze ans, et je fus envoyé dans une école militaire à treize ans, pour ne la quitter que mon diplôme en poche.

En repensant à la manière dont mes parents ont vécu une vie de conflits quasi permanents, je vois quelle est la raison principale de leur malheur. Ce n'était pas difficile de comprendre que maman souffrait à en pleurer de ne pas recevoir d'amour et que mon père attendait désespérément du respect.

Maman enseignait les arts de l'acrobatie, les claquettes et la natation. Cela lui permettait de bien gagner sa vie et de ne pas dépendre matériellement des ressources de mon père. Papa s'est imaginé que maman n'avait pas besoin de lui, ce qu'elle lui faisait souvent comprendre. Elle prenait des décisions d'ordre financier sans le consulter. Il se sentait insignifiant, comme s'il ne comptait pas. Parce qu'il était mortifié, il ne lui montrait pas d'affection. Il était convaincu que maman n'éprouvait aucun respect envers lui. Papa se mettait souvent en colère à cause de certaines choses, je ne sais même plus lesquelles. Maman en avait le cœur brisé, et elle quittait alors la pièce. Cette dynamique entre eux a rythmé le quotidien de mon enfance et ce, jusqu'à l'adolescence.

Adolescent, j'entendis proclamer l'Évangile, à savoir que Dieu m'aimait, qu'il avait un plan pour ma vie, et que je devais demander pardon pour mes péchés afin de recevoir Christ dans mon cœur et faire l'expérience de la vie éternelle. C'est ce que j'ai fait, tout simplement, et tout mon univers changea quand je devins un disciple de Jésus.

Après avoir décroché mon diplôme, en sortant de l'école militaire, je fis une demande d'admission à l'Institut Wheaton, car je pensais que Dieu m'appelait au ministère. J'étais étudiant de première année à l'Institut quand ma mère, mon père, ma sœur et mon beau-frère reçurent Christ comme leur Sauveur. Un changement

s'opéra au sein de notre famille, mais cela ne pouvait effacer les cicatrices. Maman et papa sont maintenant au ciel, et je rends grâce à Dieu pour leur salut éternel. Il n'y a pas d'amertume dans mon cœur, seulement beaucoup de blessures et de tristesse. J'ai le sentiment, et je le vois clairement aujourd'hui, que pendant mon enfance, mes parents n'ont agi que sur le mode défensif, en réaction l'un envers l'autre. Leur problème, c'était qu'ils pouvaient se faire du mal très facilement, mais ils n'avaient pas d'outils pour effectuer quelques légers ajustements qui auraient pu éteindre leur « lance-flammes ».

Tandis que j'étais à Wheaton, je fis la connaissance d'une camarade pleine d'optimisme, qui faisait rayonner la lumière partout où elle entrait. Sarah était la fille la plus positive, la plus aimante, la plus altruiste que j'aie jamais rencontrée. Elle avait remporté le prix de Miss Amabilité de Boone County, dans l'Indiana. Elle avait un caractère entier et vivait dans la sanctification. Elle aimait le Seigneur et voulait le servir lui seul. Elle aurait pu se sentir encombrée par des tonnes de bagages, vu la façon dont le divorce de ses parents avait déchiré sa famille, mais elle ne permit pas que cela souille son esprit. Bien au contraire, elle avait choisi d'avancer. Elle n'était pas seulement attirante, elle m'apparaissait comme l'amie au côté de laquelle je pourrais être chaque jour.

Le « désagrément » causé par un blouson en jean

Je fis ma demande en mariage à Sarah alors que nous étions encore à l'Institut, et elle dit oui. Nous n'étions encore que des fiancés quand nous eûmes un bref échantillon de la manière dont les maris et les femmes peuvent en venir à se disputer pour pratiquement n'importe quelle broutille. Pour notre premier Noël, Sarah me confectionna un blouson en jean. J'ouvris le paquet cadeau, tirai le blouson de sa boîte, et la remerciai.

« Tu ne l'aimes pas », dit-elle. Je la regardai, très perplexe, et répondis : « Mais si, je l'aime beaucoup ». Elle répondit catégoriquement, « Non, tu ne l'aimes pas. Tu n'es pas enthousiaste ». Pris au dépourvu, je répétais un peu durement : « Si, je l'aime beaucoup ». Elle riposta : « Non, tu ne l'aimes pas. Si c'était le cas, tu serais enthousiaste et tu ne cesserais de me remercier. Dans ma famille, on dirait : 'Oh ! c'est le blouson de mes rêves !' On sent l'enthousiasme. Noël est un moment intense, et notre attitude le prouve ».

*Sarah et moi avons
découvert que
« ces personnes
auront des afflictions
dans la chair... »*

1 CORINTHIENS 7.28

C'est ainsi que nous avons inauguré la manière dont Sarah et Emerson réagissent aux cadeaux qu'on leur fait. Sarah va remercier les personnes une douzaine de fois quand quelque chose la touche profondément. Du fait que je ne la remerciais pas abondamment, elle en

conclut que j'étais poli mais que je n'avais qu'une envie, c'était de me débarrasser de ce blouson auprès d'un centre de collecte de l'Armée du Salut. Elle était persuadée que je ne donnais pas de valeur à ce qu'elle avait fait et que je ne l'appréciais pas. Quant à moi, je me sentais jugé parce que je n'étais pas et que je n'agissais pas d'une certaine façon. Je ne me sentais pas 'acceptable'. Toute cette histoire de blouson me prit complètement par surprise.

Pendant cet épisode, même si aucun d'entre nous ne le discernait à ce moment-là, Sarah se sentait mal-aimée et moi, je ressentais un manque de respect. Je savais que Sarah m'aimait, mais elle, de son côté, avait commencé à se demander si je ressentais pour elle ce qu'elle ressentait pour moi. En même temps, quand elle a réagi à l'accueil « peu enthousiaste » que j'avais réservé à son blouson, j'avais l'impression qu'elle n'appréciait pas réellement qui j'étais. Comme nous n'avons pas exprimé ce que nous ressentions, ces sentiments

d'être mal-aimé ou victime d'irrespect avaient néanmoins déjà commencé à faire leur apparition en nous.

Nous nous sommes mariés en 1973 alors que je terminais ma maîtrise en communication à *Wheaton Graduate School*. De là, nous sommes partis pour l'Iowa pour exercer un ministère, et je décrochai une maîtrise au *Dubuque Seminary*. Dans l'État de l'Iowa, un autre pasteur et moi-même avons démarré un centre chrétien de counseling conjugal. Pendant cette période, je me lançai dans une étude poussée sur les différences entre hommes et femmes. Je ressentais de l'empathie pour les personnes que je recevais en consultation, car Sarah et moi nous expérimentions aussi la tension comme homme et femme.

Vous avez peut-être raison, mais pas
parce que vous le clamez à pleins poumons !

Par exemple, Sarah et moi réagissons très différemment dans l'interaction sociale. Sarah prend soin des autres, elle est portée aux relations humaines interpersonnelles et adore papoter avec les gens. Quand Sarah se retrouve avec des gens, cela la dynamise. Je suis plus analytique et je traite les choses plus ou moins en dehors de toute émotion. Ce qui me dynamise, c'est de m'adonner à l'étude plusieurs heures d'affilée. Quand je me trouve avec autrui dans un contexte social, j'interagis avec cordialité, mais je suis beaucoup moins à l'aise que Sarah.

Un soir, tandis que nous rentrions en voiture après une réunion d'étude biblique en petit groupe, Sarah me fit part de certains sentiments profonds qu'elle ressentait de plus en plus ces dernières semaines.

« Tu t'es ennuyé pendant notre étude biblique ce soir, dit-elle avec une pointe de colère. Tu intimides les gens par ton silence. Et quand tu parles, tu dis parfois des choses sans aucun tact. Ta façon de parler à ce nouveau couple n'était pas bien ».

J'étais interloqué mais tentai de me défendre. « De quoi parles-tu ? J'essayais d'écouter les gens et de comprendre ce qu'ils étaient en train de dire ». Sarah avait monté les décibels d'un cran quand elle me répondit : « Il faut que tu rendes les gens plus détendus et plus à l'aise (les décibels montèrent encore). Il faut que tu leur permettes de s'exprimer (là, Sarah était quasiment en train de crier). Arrête d'être à ce point fermé aux autres ! ».

Je ne dis rien pendant quelques secondes, me sentant rabaissé non seulement par ce qu'elle venait de dire mais par son attitude et le ton de sa voix. Je lui répondis : « Sarah, c'est peut-être vrai, mais ce n'est pas parce que tu cries que tu as raison ».

Sarah a le souvenir que cette conversation ce soir-là dans la voiture marqua un tournant dans sa vie. Elle avait peut-être vu juste en me déclarant cela sur ma manière d'être avec les autres, mais sa façon de le dire était dévastatrice. Nous avons tous deux réglé des choses dans nos vies grâce à cette conversation. (Il nous arrive de nous rafraîchir la mémoire d'un « Tu sais, ce n'est pas en criant que tu auras raison ».) Par-dessus tout, Sarah a davantage évolué que moi suite à cette conversation. Rien que la semaine dernière, elle m'a incité à être plus attentif envers une personne en particulier (et ça, après avoir passé plus de trente ans dans le ministère !).

Cette scène, dès les premières années de notre mariage, planta davantage de semences quant à ce que je serai capable de décrire et de formuler des années plus tard. Je savais que Sarah m'aimait et que son emportement n'était causé que par son désir de m'aider. Elle souhaitait que je mesure sa préoccupation à sa juste valeur et que je comprenne que sa seule motivation en faisant cela était l'amour. Mais la vérité, c'est que je me sentais non respecté, attaqué et sur la défensive. Avec les années, nous avons continué à être aux prises avec le même problème. Elle se mettait à élever la voix pour exprimer son souci au sujet de quelque chose que je ne prenais pas en compte comme j'aurais dû le faire (« Est-ce que tu as rappelé un tel ? »

« As-tu envoyé un petit mot à un tel ? »). Je faisais mon possible pour m'améliorer, mais parfois je remettais à plus tard, ce qui lui faisait penser que je ne tenais pas compte de son intervention.

Et puis, j'ai oublié son anniversaire

Plusieurs années s'écoulèrent. L'anniversaire de Sarah approchait. Elle réfléchissait à ce que j'allais faire, allais-je même m'en souvenir ? Elle se souvenait toujours des anniversaires, mais les anniversaires n'étaient pas très visibles sur mon écran radar. Elle savait que *jamais* elle n'oublierait mon anniversaire parce qu'elle m'aimait énormément. Elle se demandait néanmoins si je soulignerais son anniversaire. Elle se disait : *Ai-je dans son cœur la même place que celle qu'il occupe dans le mien ?*

De fait, ce qu'elle faisait n'était pas le fruit d'un esprit mesquin. Elle essayait simplement de découvrir des choses sur moi et sur les hommes en général. L'étourderie, elle le savait, est un problème fréquent et elle était juste curieuse. En guise de test, elle cacha toutes les cartes qui lui parvinrent avant le jour de son anniversaire. Il n'y avait aucune trace de son anniversaire nulle part et moi, j'allais et venais dans mon brouillard habituel, fait d'étude et de réflexion. Le jour de son anniversaire, je devais déjeuner avec un ami. Ce soir-là, tandis que Sarah et moi étions en train de dîner, elle demanda d'une voix douce : « Alors, est-ce que Ray et toi avez célébré mon anniversaire aujourd'hui ? ».

Je ne sais pas comment décrire exactement ce qui se produit dans un corps humain à un moment comme celui-là. Mais c'était comme si mon sang s'était retiré de mon cœur jusqu'au fond de mes pieds, pour refluer d'un seul coup en plein visage. Comment pourrais-je jamais l'expliquer ?

Je me raclai la gorge, bredouillai, mais je ne pus expliquer comment j'avais oublié l'anniversaire de Sarah. Ce n'était pas gentil

d'avoir oublié, et je pouvais voir qu'elle était blessée. Mais en même temps, je ressentis de drôles de sentiments. C'est vrai, j'avais eu tort d'oublier, mais je ne l'avais pas fait exprès. Je me sentais jugé, rabaissé, et pour cause. À ce moment-là, je ne pouvais décrire ce que je ressentais par les mots *manque de respect*. Durant ces années pendant lesquelles le mouvement féministe battait son plein, les hommes ne s'exprimaient pas sur le fait de ne pas être respectés par les femmes. Cela aurait passé pour de l'arrogance et, dans les cercles chrétiens, on aurait pris ça pour un terrible manque d'humilité.

Moments de tendresse et moments pénibles

Les années s'écoulèrent comme dans un brouillard, à prêcher, à paître le troupeau et à conseiller toujours plus de couples. Sarah et moi continuions à progresser dans notre mariage en apprenant à mieux nous connaître l'un l'autre, et nous avons connu beaucoup de moments formidables. Mais parallèlement à ces moments de tendresse, nous pouvions traverser des moments « peu reluisants » (devrais-je dire que nous avons passé de « vilains » quarts d'heure ?). Cela ne durait pas, nous nous retrouvions pour prier presque toujours ensuite, et nous demander pardon mutuellement ainsi qu'au Seigneur. Mais qu'est-ce que cela signifiait ? Vers quoi se dirigeait notre mariage ? Après tout, j'étais pasteur, payé pour être « bon ». Comment pouvais-je justifier toutes mes petites bourdes qui n'étaient vraiment « bonnes à rien » ?

Quelqu'un a dit fort justement que le problème avec la vie, c'est qu'elle est si « quotidienne ». Et Sarah et moi étions une cause d'irritation l'un pour l'autre presque tous les jours à cause de mauvaises habitudes dont nous n'arrivions pas à nous débarrasser. L'une des miennes était de laisser traîner les serviettes de bain mouillées sur le lit. Au moins une fois par mois, Sarah piquait une colère au sujet des serviettes. Et tous les trois mois environ, je me laissais aller progres-

sivement, absorbé par d'autres choses, à négliger certaines de mes obligations, et à oublier certaines demandes. Lorsqu'elle m'en faisait le reproche, la tension montait et je la blâmais ou lui faisais des excuses.

Sarah toussait régulièrement et se raclait la gorge, et dès les premiers temps de notre mariage, alors que nous étions en train de prier, j'étais énervé par sa toux. C'était vraiment puéril, non ? Nous étions en train de prier le Dieu du ciel, et j'étais indisposé par quelque chose qui était plus fort qu'elle. D'autres fois, elle voulait que je loue le Seigneur

alors que j'étais contrarié. Franchement, je n'étais pas toujours disposé à louer le Seigneur tout le temps, est-ce que cela faisait de moi quelqu'un de moins spirituel ? Quand elle était contrariée, je ne lui disais pas de louer le Seigneur ! Est-ce que cela faisait de moi quelqu'un de moins critique et de plus spirituel ?

La tension a tendance à mettre en pièces l'image de soi. Après une dispute, je me disais que je ne pourrais jamais être assez bien. Et à la suite de conflits familiaux, Sarah pensait avoir échoué en tant que mère et épouse. Comme pour tous les couples, les particularités qui généraient ces tensions pesaient lourdement sur notre union. C'est vrai, la vie peut être si « quotidienne »...

Voyager, étudier et enseigner, ne sont pas des choix spontanés pour Sarah, car ce n'est pas son don, même si elle désire le faire dans le cadre de notre ministère. Je ne supporte pas de réparer les choses qui se cassent dans la maison, car cela ne fait pas partie de mes talents. Du coup, je râle souvent quand j'essaie de bricoler quelque chose qui, de toutes façons, ne se répare pas (et c'est d'ailleurs pourquoi je ne voulais pas le réparer au départ !).

Tous les couples apprennent ce que sont les conflits au quotidien, ce que Salomon nomme « les petits renards qui ravagent les vignes »

CANTIQUE

DES CANTIQUES 2.15

*Quand Dieu me donna
la révélation sur le mes-
sage de l'amour et du
respect, j'ai expérimenté le
Psaume 119, verset 130 :*

*« La révélation de ta
parole éclaire, elle donne
de l'intelligence
aux simples ».*

Si je partage tous ces petits « secrets » sur ma femme et moi, c'est pour que vous compreniez que nous ne partageons pas notre message parce que nous sommes parfaits, et installés sur un piédestal. Nous avons lutté sur bien des fronts et nous continuons à le faire, mais désormais nous nous battons en sachant que nous pouvons gagner ! Tout au long des années, très progressivement, nous avons découvert le « secret » qui a fait toute la différence à nos yeux (et à ceux de beaucoup d'autres couples).

Le « secret » caché dans Éphésiens 5.33

Pendant plus de vingt ans, j'ai eu le privilège d'étudier la Bible trente heures par semaine pour préparer des messages dans le cadre de mon ministère. J'ai également décroché un doctorat en psychologie familiale, plus une maîtrise en communication. J'ai reçu une formation professionnelle solide, mais quand cette illumination des Écritures explosa dans mon cœur et dans ma tête, un beau jour de 1998, ça m'a tout simplement sidéré. Je me suis littéralement exclamé « Gloire à Dieu ! » La révélation que je découvris dans les Écritures et qui me fut confirmée plus tard en lisant des travaux de recherches scientifiques, expliquaient pourquoi Sarah et moi nous disputions si souvent. Je finis par comprendre pourquoi Sarah pouvait se sentir blessée à ce point par mes mots et mes actes, de la même manière que ma mère avait été blessée par mon père. Et Sarah pouvait dire des choses qui me faisaient exploser, tout comme ma mère avait dit des choses à mon père qui le faisaient exploser.

Quel était le secret ? En réalité, il ne s'agissait pas du tout d'un secret. Ce passage des Écritures avait été là, bien visible aux yeux de tous, pendant pas moins de deux mille ans. Dans Éphésiens 5.33, Paul écrit : « Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari ».

Bien sûr, j'avais lu ce verset de nombreuses fois. J'avais même fait des sermons sur ce verset lors de cérémonies de mariage. Mais pourtant, je n'avais jamais vu le rapport entre l'amour et le respect. Paul dit clairement que la femme a besoin d'amour et que le mari a besoin de respect. Lorsque je commençai à partager mon secret au cours de messages, puis plus tard dans des séminaires et des conférences, il m'arriva souvent de rencontrer des gens qui me disaient quelque chose comme : « Ce lien entre l'amour et le respect semble cohérent, mais n'est-ce pas un peu théorique ? Nos problèmes sont concrets, problèmes sur les finances, sur le sexe, sur l'éducation des enfants... ».

Comme je vais le montrer dans ce livre, le lien entre l'amour et le respect est la clef de n'importe quel problème. Ce n'est pas juste une jolie petite théorie à laquelle j'ai ajouté quelques versets bibliques.¹ La manière dont le besoin d'amour et le besoin de respect de l'un et de l'autre attisent les tensions entre vous dans votre mariage est *directement liée* au type de mariage que vous obtiendrez.

Comment Dieu a révélé le lien entre l'amour et le respect

Au début, alors que je cherchais de l'aide pour les mariages des autres autant que pour le mien, je ne cherchais pas de « lien entre l'amour et le respect ». Mais celui-ci s'est imposé au fur et à mesure que je réfléchissais sur ce que dit Éphésiens 5.33. Mon processus de réflexion s'est construit à peu près comme ça : « Un mari doit obéir à ce commandement d'aimer sa femme, même si celle-ci n'obéit pas

au commandement de le respecter, et une épouse doit obéir à ce commandement de respecter son époux même s'il n'obéit pas au commandement de l'aimer ».

Jusque-là, tout va bien. Puis, je poursuivis mon raisonnement : « Un mari est même appelé à aimer une femme qui ne le respecte pas, et une femme est appelée à respecter un mari qui ne l'aime pas. Rien ne justifie qu'un mari dise, 'J'aimerai ma femme *quand* elle me respectera' » ni qu'une femme dise, 'Je respecterai mon mari *quand* il m'aimera' ».

Arrivé à ce point, je n'avais pas encore vu le lien entre l'amour et le respect. Ma théorie restait à la surface tandis que Dieu me guidait à travers la prise de conscience du lien fort qui existe entre l'amour et le respect dans le mariage. Je vis pourquoi il est si difficile d'aimer et de respecter. Quand un mari ne se sent pas respecté, il est très difficile pour lui de manifester de l'amour à sa femme. Quand une épouse ne se sent pas aimée, c'est particulièrement difficile pour elle de respecter son mari.

À cet instant vint l'illumination qui fit que tout prit un sens, comme ce fut le cas pour bien des gens depuis lors. Lorsqu'un mari ne se sent pas respecté, il a une tendance naturelle à réagir d'une manière qui semble dénuée d'amour envers sa femme (ce commandement de l'amour lui a peut-être été

Le cycle infernal, c'est en réalité « la méchanceté, l'insanité, la folie, la démence »

ECCLÉSIASTE 7.25

donné précisément pour cette raison-là !). Quand une épouse ne se sent pas aimée, elle a tendance à réagir de façon irrespectueuse envers son mari (ce commandement lui a peut-être été donné précisément pour cette raison-là !).

Le lien entre l'amour et le respect se trouve dans les Écritures de façon claire, de même que la menace de voir le lien se durcir ou se couper. Arrive alors ce que j'appelle le moment dit du « aha » : le déclenchement se fait tout seul. Sans

amour, elle réagit sans respect. Sans respect, il réagit sans amour et ce, jusqu'à la nausée. Et c'est ainsi que se déclenche le cycle infernal (voir la représentation graphique en page 15).

Partout où je présente cette théorie, les maris et les femmes la comprennent immédiatement. Ils voient que s'ils n'apprennent pas à contrôler le cycle infernal, elle va tourner et tourner jusqu'à s'arrêter Dieu sait quand. En résumé, je cherche à aider les couples :

- à contrôler la folie (le cycle infernal)
- à créer une stimulation pour l'un et l'autre grâce à l'amour et au respect (le cycle énergisant)
- à savourer les récompenses d'un mariage selon Dieu (le cycle gagnant).

Pourquoi l'amour et le respect sont des besoins primordiaux

Il est tellement facile de se retrouver dans le cycle infernal. Il est possible de reconnaître que vous êtes dans ce cycle et d'apprendre à ne pas le prolonger si les maris et les femmes apprennent à satisfaire leurs besoins fondamentaux d'amour et de respect. On m'a souvent demandé : « Comment pouvez-vous être sûr que le besoin primordial de la femme est l'amour et celui du mari le respect ? ». Ma réponse tient en deux points.

Tout d'abord, mon expérience en tant que conseiller et époux confirme cette vérité. L'épouse est celle qui demande : « Mon mari m'aime-t-il comme je l'aime ? ». Elle *sait* qu'elle l'aime, mais elle s'interroge à savoir s'il l'aime au moins autant qu'elle. C'est pour cela que dès qu'il se montre peu aimant, elle réagit d'une manière typiquement négative. Selon elle, il devrait être plus sensible et plus attentionné. Malheureusement, l'approche habituelle d'une femme est de se plaindre et de critiquer afin de pousser son mari à être plus aimant. Ce qui se révèle à peu près aussi efficace que d'essayer de vendre des coups de poing américains à Mère Teresa !

D'un autre côté, un mari ne pose pas souvent la question : « Ma femme m'aime-t-elle autant que je l'aime ? ». Pourquoi donc ? Car il est sûr de son amour. Je demande souvent aux époux, « Est-ce que votre femme vous aime ? ». Ils répondent, « Oui, bien sûr ». Puis je demande, « Est-ce qu'elle vous apprécie ? ». Et la réponse suivante arrive le plus souvent, « Non ».

Dans bien des cas, le manque d'affection de l'épouse est interprétée par le mari comme un manque de respect, voire du mépris. Selon lui, elle n'est plus cette femme admirative qui vous soutient en tout, ce qu'elle était au début de leurs fréquentations. Désormais, elle ne le soutient plus et le lui fait savoir. Alors le mari prend la décision de la pousser à être plus respectueuse en agissant de manière dénuée d'amour. Ce qui est à peu près aussi utile que d'essayer de vendre un V.U.S. à un fermier Amish !

Ce que nous enseigne Éphésiens 5.33 sur le besoin fondamental d'amour de la femme et de respect pour l'homme apporte un éclairage encore plus convainquant : l'homme *doit* aimer sa femme comme il s'aime lui-même, et la femme *doit* respecter son mari. Peut-on trouver plus explicite ? Paul ne fait pas de suggestion ; il transmet les commandements de Dieu lui-même. Par ailleurs, le mot grec que Paul utilise dans ce verset est *agape*, qui signifie amour inconditionnel. Et la façon dont est rédigé le reste du passage suggère que l'époux devrait recevoir un respect inconditionnel. Les épouses chrétiennes ne devraient pas lire ce verset pour dire ensuite, « Maris, aimez vos femmes inconditionnellement, et femmes, respectez vos maris s'ils l'ont gagné et bien mérité ». Comme dit le dicton : Ce qui vaut pour l'un vaut pour l'autre. Dans ce verset, le respect dû au mari est aussi important que l'amour dû à l'épouse.

Un autre auteur de la Bible va dans le même sens que Paul sur la question du respect dû au mari. L'apôtre Pierre a écrit que si quelques-uns n'obéissent pas à la Parole de Dieu, « ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, en voyant votre conduite

pure et *respectueuse* » (1 Pierre 3.1-2, italique ajouté). Pierre parle sans conteste du respect inconditionnel. Les maris dont il parle sont soit des chrétiens charnels, soit des non-croyants qui désobéissent à la Parole, c'est-à-dire à Jésus-Christ. Dieu ne prend pas plaisir dans de tels hommes, et ceux-ci ne « méritent » pas le respect de leurs femmes. Mais Pierre ne demande pas aux femmes de ressentir du respect ; il leur commande de montrer une attitude respectueuse. Ce n'est pas à l'homme de mériter le respect ; c'est l'affaire de la femme de décider de traiter son époux avec respect et ce, *sans conditions*.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que faire quelque chose quand vous n'en avez pas envie ne va pas de soi. C'est pourquoi ce passage doit être mis en œuvre dans la foi. Dieu a ordonné que les épouses respectent leurs maris comme un moyen de le gagner à lui. Quand un mari ouvre son esprit à Dieu, il ouvre à nouveau son esprit à sa femme. Aucun mari ne ressent d'affection pour une femme qui semble avoir du mépris pour ce qu'il est en tant que personne. La clef pour créer de tendres sentiments d'amour chez un mari envers sa femme est de lui montrer un respect inconditionnel.

Le respect—élément unique de ce livre

Beaucoup de livres sur le mariage soulignent la nécessité pour les maris d'aimer leur femme, mais la caractéristique qui fait que ce livre est unique est son concept : la nécessité pour les femmes de montrer du respect à leurs maris. Ma théorie est simple, mais elle est tellement efficace que j'ai décidé de quitter mon rôle de pasteur en 1999 pour commencer à partager à temps plein ces vérités sur l'amour et le respect. Depuis lors, Sarah et moi avons partagé notre message avec des milliers de couples mariés et nous avons reçu confirmation, encore et encore, que nous étions sur la bonne voie. Chaque femme que nous avons rencontrée voulait que son mari

mesure à quel point elle l'aimait et se languissait de recevoir plus d'amour de sa part. Ce que nous essayons de partager, c'est que le meilleur moyen d'aimer son mari est de faire preuve de respect envers lui d'une manière qui a du sens pour lui. Ce type de respect lui permet de ressentir l'amour de sa femme et allume en lui des sentiments d'amour pour son épouse.

Ce livre vous montrera le pouvoir de l'amour et du respect inconditionnels. En utilisant ces puissants outils, vous pouvez éviter à un mariage conflictuel de se retrouver devant le juge aux affaires familiales, tout comme à un mariage sans relief de le sauver de l'ennui et d'une amertume cachée. Si votre mariage est satisfaisant, vous pouvez même l'améliorer. Sarah et moi avons un mariage satisfaisant avant de découvrir le secret tout simple enseigné dans ce livre. Mais maintenant, notre union est *bien* meilleure.

À quel point s'est-elle améliorée ? Avons-nous atteint une espèce de nirvana matrimonial, et tout est-il parfait ? Pas exactement. Il nous arrive encore de faire preuve de manque d'amour ou de respect l'un pour l'autre. Nous tombons encore nous aussi, comme les autres, dans le cycle infernal. Mais nous avons pris une décision qui a profondément changé le cours de notre union. Si seulement mon père et ma mère avaient pu découvrir cela. Sarah et moi savons désormais comment réduire le nombre de fois où le cycle s'emballe, et nous l'arrêtons souvent avant qu'il ne démarre.

Quelle est cette décision qui a tant changé notre vie ? J'ai décidé de croire que Sarah n'est pas intentionnellement irrespectueuse. Oh, elle peut se montrer très désagréable, mais cela ne reflète pas ce qu'elle a dans le cœur. Je sais qu'elle respecte profondément la personne que je suis. Sarah a décidé de croire que je ne fais pas exprès de manquer d'amour, bien que je continue de la blesser parfois avec mes commentaires et mes attitudes. Elle sait que, dans mon cœur, je l'aime profondément et que je donnerais ma vie pour elle. Alors,

comment tout cela fonctionne-t-il ? J'aimerais donner un exemple à l'aide d'œufs et de serviettes.

Sarah ne peut s'empêcher de poivrer les œufs

Sarah aime poivrer ses œufs. Moi, non. Pour elle, les œufs brouillés ou au plat doivent être noirs de poivre. Tout au long de notre mariage, Sarah m'a préparé des œufs des centaines de fois, et elle les a poivrés à chaque fois, tout en sachant pertinemment que je n'aime pas mes œufs ainsi. Mais j'en suis arrivé à la conclusion que Sarah ne fait pas cela méchamment ou parce que je ne revêts aucune importance à ses yeux. Je connais son cœur. Je l'ai même entendu marmonner, pleine de frustration (après avoir poivré les œufs, comme à son habitude), « Sans poivre, ça n'a aucun *goût* ».

Tout en restant perplexe devant cette perpétuelle manie de poivrer, je n'en ai pas conclu pour autant que Sarah complotait afin de me changer ou de m'énervier. Je sais que Sarah pense à autre chose. Elle a branché son pilote automatique quand elle poivre mes œufs. Je lui ai dit des centaines de fois, « S'il te plaît, ne mets pas de poivre sur mes œufs ». Si elle me respectait pour de bon, n'écouterait-elle pas ce que je lui dis ? Ne serait-ce pas normal que j'explose de colère, en particulier si je peux prévoir ce qui arrive, encore une fois ? Ne serait-ce pas juste pour moi de douter de ses bonnes intentions ? Ne serait-ce pas légitime que je commence à traquer toutes les nombreuses choses qu'elle fait et qui m'énervent, comme de poivrer mes œufs ? Tout ceci prouverait qu'elle ne fait pas grand cas de moi, non ?

Mais je peux interpréter Sarah beaucoup moins négativement que ça parce que j'ai décidé qu'elle n'est pas volontairement irrespectueuse, même au plus profond d'elle-même. J'ai pris cette décision, et d'autres maris la prennent également. Un homme a écrit :

Cela m'a libéré de savoir que ma femme était bien intentionnée et qu'elle était bonne envers moi, ainsi qu'elle l'affirmait. Malheureusement, je pouvais me méprendre sur son cœur. Il y avait énormément de choses que je ne connaissais pas sur son cœur. Par exemple, il s'avère qu'elle a connu une dépression post-partum. Comprendre cela m'a beaucoup ému. J'ai commencé à réfléchir davantage au fait qu'elle pouvait ne pas ressentir mon amour pour elle, même si j'étais bien intentionné et bon à son égard.

Ce mari l'a compris. Il a pris la bonne décision au sujet de son épouse, et vous aussi, vous pouvez le faire au sujet de votre femme.

Emerson ne range pas les choses

Je laisse les serviettes mouillées là où il ne faut pas. Je laisse traîner le pain sur le comptoir. Je laisse les portes du placard ouvertes. Je laisse les livres sur le plancher du salon. J'ai des excuses, évidemment : je suis perdu dans mes pensées. Comme le dit Sarah : « Il est tout le temps plongé dans ses réflexions ». Parfois, ce que je fais ou ne fais pas me laisse abasourdi. En regardant derrière moi les portes du placard, je réalise qu'elles sont presque toutes encore ouvertes. Je me dis : *Pourquoi n'ai-je pas fermé ces portes ? Où ai-je la tête, enfin !?* Ou bien je laisse traîner les serviettes sur le sol de la chambre au lieu de les suspendre dans la salle de bain. (Soit dit en passant, c'est l'endroit où nous avons appris à prendre les choses à la légère, ce qui enlève un peu de tension. Quand Sarah balance la serviette juste devant mon visage, je souris et je lui dis : « Quelle coïncidence, j'allais justement la suspendre ! ».)

Cela dit, ne vous méprenez pas. Je ne suis pas un porc. Mais je suis marié à Sarah, qui incarne le summum du rangement et de la propreté, et selon ses standards d'évaluation, je suis recalé. Ce n'est

pas qu'elle soit perfectionniste, mais elle est logique. Pourquoi laisser la serviette sur le lit, quand il y a un endroit où la suspendre dans la salle de bain ? Pourquoi laisser une porte de placard ouverte alors que les charnières fonctionnent en position ouverte *et* fermée ? Pourquoi laisser les livres sur le sol quand cela ne prend que quelques secondes pour les déposer dans la bibliothèque ?

Mais Sarah n'en a pas conclu que cela signifiait que je lui en voulais au point de ne pas tenir compte d'elle ou de vouloir l'énerver. Elle sait que je pense à tout autre chose, que je suis en pilote automatique quand je vais ici et là. Oui, elle m'a dit des milliers de fois, « Ramasse les choses et enlève-les de là, s'il te plaît ». Ça serait facile pour elle, n'est-ce pas, de dire : « Si tu m'aimais vraiment, tu écouterais ce que je dis ». Ne serait-ce pas naturel qu'elle se mette en colère ? Ne serait-ce pas juste qu'elle se mette à douter de mes bonnes intentions ? Ne serait-ce pas normal qu'elle surveille toutes les choses que je fais dans le même genre ? Après tout, cela prouverait sûrement qu'elle ne compte pas vraiment pour moi.

Mais Sarah est capable de me voir avec un regard plus positif car elle a pris la décision de croire que si je suis peu réceptif et peu aimant, ce n'est pas exprès, ce n'est pas ce que je suis profondément. Elle a pris cette décision, et d'autres femmes l'ont fait avant elle. Une épouse mariée depuis plus de trente ans a dit :

En regardant en arrière, je me rends compte à quel point je me suis montrée peu respectueuse. C'est un homme naturellement gentil et compatissant, ouvert, qui a reçu le don de servir (il se propose toujours pour faire les choses à ma place au pied levé)... c'est vraiment un homme bien intentionné, qui a bon cœur, tout en ayant péché pendant sa vie, comme nous tous... Je prends conscience que mes attentes étaient sans doute déraisonnablement élevées.

Au début de notre mariage, lorsqu'il se révélait vouloir tout contrôler et ne pas prêter attention à des soucis que je pouvais avoir, je ne voyais pas qu'il avait des sentiments en lui. Je lui faisais des réponses de femme frustrée, du style « prends ça dans les dents ». Aujourd'hui, je vois davantage dans son cœur, et je commence à comprendre ce que mes mots lui ont fait.

Ces femmes aussi y sont arrivées. Elles ont pris la décision de changer leur façon de voir les choses, et vous aussi, vous pouvez le faire.

Oui, Sarah et moi avons aussi nos fautes. Le cycle infernal est toujours prêt à partir en vrille, mais nous le maintenons sous contrôle en nous souvenant du lien entre l'amour et le respect. Nous savons que cela marche, et j'ai beaucoup à partager sur la façon dont ça marche et pourquoi. Cette première étape consiste à comprendre comment les hommes et les femmes communiquent.